

La composition de l'Introduction du *Zaraθuš̥t Nāmag* (Dk 7.0)

The composition of the introductory chapter of the *Zaraθuš̥t Nāmag* (Dk 7.0)

Éric Pirart - Université de Liège
epirart@ulg.ac.be

[Un examen minutieux dénonce le caractère composite du chapitre d'introduction du septième livre du *Dēnkard*. Deux grandes parties le composent. Tandis que la seconde donne la table des matières du livre, la première tout à la fois annonce, aussi sous forme de table des matières, puis contient l'évocation d'une sélection de vingt héros rangés selon un ordre chronologique parmi lesquels figurent quelques raretés. Cette sélection, vertébrée par la transmission du *Vaxša*, a tout l'air d'une citation scripturaire et fournit donc des renseignements d'une grande valeur pour l'étude de la mythologie avestique.]

Mots-clés : Zoroastre, *Dēnkard* 7, diascévase des livres pehlevi, *vaxša-*, *x^varənah-*, mythologie iranienne.

[A meticulous examination reveals the composite nature of the introductory chapter of the book VII of the *Dēnkard*. This chapter is made up of two significant parts. Whereas the second contains the table of contents of the book, the first one not only announces, also in the form of a table of contents, but also contains the evocation of twenty selected heroes, classified in chronological order. Among them, some infrequent names. This selection is organized around the transmission of the *Vaxša*, seems to be a scripturary quotation, and therefore supplies very useful information on Avestan mythology.]

Key words: Zoroaster, *Dēnkard* 7, diasceusis of the Pahlavi books, *vaxša-*, *x^varənah-*, Iranian mythology.

Le septième livre du *Dēnkard*, appelé parfois *Zaraθuš̥t Nāmag*, s'ouvre avec une introduction, un chapitre qui, chez ceux qui recourent à des numéros et l'ont édité, traduit ou étudié, porte tantôt le numéro 0 tantôt le numéro 1. Nous y trouvons une table des matières qui nous renseigne sur les dix chapitres de ce livre du *Dēnkard*, mais je vais m'intéresser à ce que nous y trouvons placé avant celle-ci et à la suite de quelques « scories », un texte relativement bien structuré lui-même précédé de sa propre table des matières. Ce texte traite de la transmission du *vḥš* depuis *Gaiia Marətan* jusqu'à *Zaraθuš̥tra* moyennant la sélection de vingt héros.

Parmi les livres du *Dēnkard*, le septième est sans nul doute le plus cohérent. De ce fait, mais aussi pour nous conter la vie légendaire de Zoroastre, ce livre dont l'importance n'est plus à démontrer est à coup sûr le plus lu de toute la littérature pehlevie. Cependant, le titre de *Zaraθuš̥t Nāmag* « Livre de Zoroastre » qui lui a été donné a posteriori correspond imparfaitement à son contenu, plusieurs chapitres concernant plutôt les ancêtres de Zoroastre depuis le début des temps ou encore sa future descendance. Le diascévaste ou l'auteur a distribué la matière sur dix chapitres, mais, pour arriver au nombre onze tant

estimé, a prévu un chapitre d'introduction (Dēnkard 7.0)¹. Celui-ci, en plus de nous offrir une table des matières, contient diverses pièces que je me propose d'examiner ici.

Le chapitre d'introduction du septième livre compte 44 paragraphes si nous laissons de côté la table des matières qui le clôture (45-54) et qui, de toute façon, annonce les chapitres suivants, mais, dans l'ensemble, il s'agit d'une toile d'Arlequin. Entre l'introduction proprement dite (1-43) et l'annonce (44) de la table des matières, nous trouvons l'incise d'un *niyāyišn* « culte » (43.3), c'est-à-dire un *nəmah* (*namāz*) « hommage », comme il en existe ailleurs dans la littérature zoroastrienne². Il s'agit cette fois d'un hommage rendu à la *Frauuāši* de *Zaraθuštra*, la déesse qui représente son engagement³, ce qui est assez heureux dans un texte censé ouvrir le livre qui nous conte la vie légendaire de ce chanteur iranien.

La phrase Dēnkard 7.0.43.3 [*V*] *nyd'dšn* | *zlvhšt* | *Y spyt'm'n* | <Y> *'hlyb* | *plv'hl* . : . coïncide assez avec *nm'c* *'v* | *zlvšt* | *Y spyt'm'n* <Y> *'hlyb* | *plvlhl* . : . (*namāz* *ō zardušt* *ī spitāmān* <⊥> *ašauu frauuāš*)⁴ « Hommage à la *Frauuāši* de l'ašauuan *Zaraθuštra* descendant de *Spitāma* ! », le zand du Yasna 68.22.7 *nəmō zaraθuštrahe spitāmahe ašaonō frauuāšē*. Si nous devons accorder le statut de paragraphe à ce *nəmah*, le chapitre d'introduction, fait de 44 paragraphes de contenus divers et d'une table des matières s'étendant sur 10 paragraphes, montrerait un bel hendécacatropisme pour compter un total de 55 paragraphes (= 44 + 1 + 10).

En réalité, l'ensemble des 44 premiers paragraphes ne constituent pas exactement l'introduction du septième livre du Dēnkard. Si, par « Introduction », nous devons comprendre « fait d'annoncer ce qui sera exposé ou conté », force nous est de constater que, dans le cas précis de Dēnkard 7.0, certaines des parties annoncées figurent étrangement parmi celles qui les annoncent comme le détaille le tableau donné ci-dessous :

Annonciateurs	Annoncés	Sujets traités
7.0.1	?	
7.0.2.1	7.0.4.1ab	
7.0.2.2	7.0.4.1cd	
7.0.2.3	7.0.4.2-7.0.41	Sélection de 20 héros
7.0.3	?	
7.0.42	7.8-10	Les trois <i>Saošiiant</i>
7.0.43.1-2		Il y eut d'autres <i>*vaxšauuara</i>
7.0.43.3		Hommage à la <i>Frauuāši</i> de <i>Zaraθuštra</i>
7.0.44	7.0.45-54	Table des matières du Dk 7
7.0.45	7.1	Histoire du monde linéaire avant <i>Zaraθuštra</i>
7.0.46	7.2	Suite de l'histoire ... jusqu'à l'Entretien
7.0.47	7.3	Suite ... jusqu'à la conversion de <i>Vīštāspa</i>
7.0.48	7.4	Suite ... jusqu'à la mort de <i>Zaraθuštra</i>

1. Texte du Dēnkard 7.0 en caractères pehlevi : Madan (1911 : II 591-600) ; en caractères pehlevi accompagné d'une transcription interprétative, d'une traduction anglaise et de notes : Sanjānā (1912 : XIII 1-19 et 1-18) ; en translittération interprétative accompagné d'une traduction française et de notes : Molé (1967 : 2-13, 139-157) ; traduction anglaise : West (1897 : V 3-17). Un facsimilé du manuscrit B, le seul à contenir le Dēnkard 7.0, a été publié par Dresden (1966 : 363-355). Nyberg (1964-1974) n'a pas tenu compte de Dēnkard 7.0.

2. Notamment dans le Haom Staot (Yasna 9.3.2, etc. : voir Pirart 2004 : 61).

3. Sur la *Frauuāši*, voir Pirart 2010b : 189-192.

4. D'après Dhabhar 1949 : 281.

7.0.49	7.5	Suite ... jusqu'à la fin du règne de <i>Vīštāspa</i>
7.0.50	7.6	Suite ... jusqu'à la chute du règne des <i>Airiia</i>
7.0.51	7.7	Suite ... jusqu'à la fin du millénaire patronné par <i>Zaraθuštra</i>
7.0.52	7.8	Le millénaire patronné par le premier <i>Saošiiaṅt</i>
7.0.53	7.9	Le millénaire patronné par le deuxième <i>Saošiiaṅt</i>
7.0.54	7.10	Le millénaire patronné par le dernier des trois <i>Saošiiaṅt</i>

De surcroît, nous remarquerons que, d'une part, les deux textes annoncés respectivement par Dēnkard 7.0.1 et 7.0.3 manquent à l'appel et que, d'autre part, le paragraphe 7.0.43 n'annonce rien.

Ce qu'annonce le paragraphe 7.0.2 est, selon toute probabilité, une citation scripturaire : la particule *HVEt|* qui ouvre 7.0.4, reflet habituel de l'avestique *āat*, invite à le penser. L'auteur de l'Introduction du septième livre du Dēnkard ainsi a-t-il fait œuvre d'antiquaire. En effet, ce chapitre 0 ne se limite pas à annoncer le contenu des chapitres du septième livre : il ne le fait que dans un second temps. Autrement dit, le chapitre 0 se compose de deux grandes parties, la première faite des §§7.0.1-7.0.41, introduite par une petite table des matières en 7.0.1-3 ; la seconde faite des §§7.0.44-7.0.54 qui constituent la table des matières du septième livre du Dēnkard, séparée de la première par l'ensemble hétéroclite des §§7.0.42-43.

La petite table des matières placée au début de 7.0 s'ouvre et se referme avec les annonces respectives de deux morceaux mal identifiables : tandis que le paragraphe 7.0.2 évoque l'ensemble 7.0.4-41, on ne voit pas bien ce qu'annoncent au juste ceux qui l'entourent, à savoir 7.0.1 et 7.0.3. À moins que 7.0.1 ne prévoie 7.0.41 ou ne fasse double emploi avec les §§7.0.44-48 annonceurs des chapitres qui, dans le Dēnkard 7, concernent *Zaraθuštra*. De même, nous ne pouvons exclure que 7.0.3 se fasse l'écho de certains détails donnés dans les §§7.0.5-41.

Nous sommes ainsi en présence d'un texte curieusement composite, mais dont l'ensemble traite pourtant complètement de l'histoire du monde linéaire en focalisant l'attention sur le rôle qu'y a tenu, tient et tiendra *Zaraθuštra*. Comme si l'auteur ou le diascévaste avaient voulu tempérer cette focalisation, l'introduction fait place à une série de paragraphes dans lesquels une sélection de 20 héros mythiques sont passés en revue, depuis le premier homme *Gaiia Marətan* jusqu'à *Zaraθuštra*. Malgré son ordre chronologique, cette galerie, pour la longueur de laquelle le diascévaste s'est laissé guider par la tradition bien iranienne du nombre 20, certes manque un peu de cohérence, mais comporte des surprises :

— les parties consacrées à *Gaiia Marətan* ou surtout à **Mašīia* et à **Mašīiaēinī*⁵ sont nettement plus développées ; en revanche, celles concernant divers autres personnages apparaissent plutôt atrophiées :

N° d'ordre	Héros	Paragrap- hes
1	<i>Gaiia Marətan</i>	7.0.4-8
2	<i>*Mašīia</i> et <i>*Mašīiaēinī</i>	7.0.9-14
3	<i>*Siiāmaka</i>	7.0.15
4	<i>Haošiiaṅha</i>	7.0.16-18
5	<i>Urupi</i>	7.0.19
6	<i>Yima</i>	7.0.20-24

5. Je recours à l'astérisque pour signaler les noms inattestés dans les textes avestiques conservés, mais dont les Livres pehlevins nous permettent de restaurer l'orthographe.

7	<i>Θraētaona</i>	7.0.25-27
8	* <i>Airiiu</i>	7.0.28
9	* <i>Manu I</i>	7.0.29
10	<i>Manu III</i>	7.0.30
11	<i>Uzauua</i>	7.0.31
12	<i>Kərəsāspa</i>	7.0.32
13	<i>Kauuāta</i>	7.0.33
14	* <i>Pātasrauuah</i>	7.0.34
15	<i>Aršan</i> et ses frères	7.0.35.1
16	<i>Usadan</i>	7.0.35.2
17	<i>Aošnara</i>	7.0.36-37
18	<i>Siiāuaršan</i>	7.0.38
19	<i>Husrauuah</i>	7.0.39-40
20	<i>Zaraθuštra</i>	7.0.41

- plusieurs personnages sont inconnus des textes avestiques conservés, notamment **Siiāmaka*, **Manu I* et **Pātasrauuah* ;
- les critères de la sélection de ces 20 héros sont mal déterminables ;
- la succession de ces 20 héros est vertébrée par la transmission du *Vaxša* (pehlevi *vhš*).

Ce dernier point est à coup sûr le plus délicat à traiter puisque, même à constater que la place de ce *vhš*, en rapport avec *Yima*, coïncide avec celle que le *X'arənah* occupe dans le chapitre 2 du *Vīdaēuu-dāt*, Skjærvø⁶ n'en fait pas le synonyme de ce dernier et maintient la traduction par « Word » :

Dēnkard 7.0.20

*V mt| BYN AHRN z̄m'nk| PVN ZK Y 'vhrmzd hmpvrskyh OL ymšyt| Y vyvng'h'n'n APš MN 4 pyšk| Y dyn| <Y> AYT| 'slvnyh V 'ltyšt'lyh V v'stlyvšyh V hvtvhšyh MKBLVNq 4 pyšk| Y AYT| 'slvnyh V 'ltyšt'lyh V v'stlyvšyh <V> hvtvhšyh V ptš pl'hvynyt V v'lynyt V vhsynyt| gyh'n| V vyn'tl| PVN ptm'n| 'vc| d'm 'mlg V 'zlm'n V *'švdšn⁷ V 'pvdšn V pl'hv| V pvlvšyt'd .:*

ud mad andar any zamānag pad ān ī ohrmazd ham-pursagīh ō yim-xšaēt ī vīuanhānān u-š az cahār pēšag ī daēn
 <†> ast aθaurunīh ud ardeštārīh ud vāstriiōšīh ud hu-tuxšīh padīrift cahār pēšag ī ast aθaurunīh ud ardeštārīh ud
vāstriiōšīh <ud> hu-tuxšīh ud padīš frāxvēnīd ud vālenīd ud vaxšēnīd gēhān ud vinnārd pad paymān ōz dām a-
marg ud a-zarmān ud *a-šuyīšn ud a-pūyīšn ud *farroxv ud purr-šēdāy .:

« Et, à une autre époque, lors des entretiens qu'Ahura Mazdā lui accorda, le (Vaxša) passa à Yima Xšaēta fils de Vīuanhān. Et, des quatre castes prévues dans la Daēnā, à savoir celles des prêtres, des guerriers, des agriculteurs et des artisans, il en reçut quatre, à savoir celles des prêtres, des guerriers, des agriculteurs et des artisans, qui lui permirent de rendre le monde plus spacieux, grand et prospère. Il s'arrangea, avec l'autorité de la mesure, pour que les êtres fussent affranchis de la mort et de la vieillesse, de la faim et de la pourriture, qu'ils fussent heureux et pleins de quiétude ».

6. 2008 : 541.

7. Sj 'švdšn V ; Md 'švdšn|.

L'origine de l'idée que *vhš* signifierait « parole » est à rechercher dans la propre littérature pehlevie. En effet, en se penchant sur le Vīdaēuu-dāt 19.15.1 *vaxšəm mē asqsaṣ*⁸ *zaraθuštrō* ∴. « Zarathushtra imita mes paroles »⁹, le traducteur pehlevi, pour rendre la phrase par *gvbšn[yh] Y L MDMENst| zltvšt*¹⁰, doit avoir confondu *vaxša-* avec *vac-* dont le nominatif est *vāxš*. Certes, ce passage est le seul où *vaxša-* est rendu par *gōvišn*, ce qui n'est pas sans rappeler l'énigmatique Frahang-ī Ōīm 3E.17 (FiO 146) *vaxšayha* : *gvbšn| Y svt 'vmndyh*, mais Klingenschmitt¹¹ table sur l'existence d'un mot pehlevi *vhš* signifiant « Wort ; Geist » qui se retrouverait avec ce sens dans *vhšvl* « Prophet ». Partout ailleurs, le mot *vaxša-* est rendu par *vaxšišn*, à moins que le traducteur pehlevi se soit contenté d'une pure et simple transcription¹², laquelle, bien évidemment, se confond avec le *vhš* qui signifierait « Wort ; Geist ». Ailleurs, le plus souvent, le mot concerne la « croissance » des plantes et des êtres vivants, la « crue » des rivières, l'entretien du feu sacrificiel ou le « lever » du Soleil.

À mes yeux, il n'existe pourtant pas de raison impérieuse que nous évitions de donner à *vhšvl* (< **vaxšauuara-*) le sens premier ou fondamental de « porteur de la croissance » pour lui préférer celui de « porteur de la parole ». En effet, je reste impressionné par la définition du *Vaxša* que nous trouvons dans le Dēnkard 3.123. Sur base de ce passage qui, certes, n'est pas tout à fait limpide¹³, j'ai proposé d'expliquer le nom de ce *Vaxša* par la racine du verbe « croître », c'est-à-dire d'y voir le même mot, ou à peu près, que celui que nous rencontrons à propos des plantes ou du Soleil, de lui donner le sens de « facteur, faculté ou principe de croissance » et d'y reconnaître un nom du *X'arənah*¹⁴.

La confusion du traducteur pehlevi est compréhensible si, en plus de la phonétique, nous tenons compte de la similitude fonctionnelle qui devait l'y conduire : la *Daēnā* ou parole mazdéenne, à l'image de la vache laitière, assure l'aliment des siens dans l'au-delà. L'assurance d'une nourriture céleste, avec l'enseignement reçu, passe de génération en génération, du premier homme au dernier. Le mûrissement progressif, inscrit dans le temps, devra aboutir, là où se referme le temps linéaire, à l'instauration définitive de ce qui est appelé « Corps Futur » (*tan ī pasēn*).

Les critères du choix des 20 héros paraissent hors d'atteinte ; néanmoins, il est remarquable que la liste puisse être facilement coupée en deux parties égales, la première faite de héros antérieurs à l'apparition de la dynastie mythique des *Kauui* et la seconde reprenant les noms de héros appartenant à cette dynastie ou à son entourage pour autant que nous fassions abstraction de **Pātasrauuaḥ*. En effet, si nous considérons que la mention de *Zaraθuštra* suffit à évoquer *Vīštāspa*, l'absence d'*Aipiūuanḥu* / *Aipi.vohu*, le deuxième des neuf *Kauui* énumérés dans le Fravardīn Yašt (Yašt 13.132) ou dans le Kayān Yašt (Yašt 19.71), prendra un relief particulier surtout que le Livre des Rois ne le nomme pas non plus. Le hasard doit en être responsable à moins qu'il nous faille accuser le diascévaste. Toujours est-il que les quatre fils d'*Aipi.vohu* sont énumérés non dans l'ordre observé dans le Kayān Yašt, mais bien dans celui suivi par la Zand-āgāhīh¹⁵.

Parmi les 20 héros sélectionnés, nous trouvons **Siiāmaka*, certes absent des textes avestiques conservés, mais connu du Livre des Rois, et un roi des Arabes dont le nom de *p't'slvb* (< **Pātasrauuaḥ-*

8. Quoique le traducteur médiéval paraisse l'expliquer par √ *saṇd*, Kellens (1984 : 230 n. 1) a ouvertement négligé la difficile forme verbale *asqsaṣ*.

9. Traduction Darmesteter (1892-1893 : II 264 ; voir aussi la n. 41).

10. *gōvišn[īh] ī man sahist zaraθuš* signifie-t-il « Mon discours parut être de Zaraθuštra » ?

11. 1968 : 56.

12. Comme Bartholomae (1904 : 1339) le signale.

13. Voir de Menasce 1973 : 126-127 et 396.

14. Pirart 2010a : 118-119 n. 86.

15. Sur quoi voir Pirart 2013b : 87 n. 39.

« qui voit sa réputation défendue » ?) n'est guère connu par ailleurs à ceci près que Ferdovsī en conserve une forme écourtée *sr̥v*¹⁶. Célèbre pour sa richesse¹⁷, ce roi des Arabes ou du Yémen, fut le beau-père des trois fils de *Θraētaona*. La chronologie, cette fois-ci, n'a donc pas été respectée. Le Dk 7.0.34 précise sa généalogie : *p't'slvb| Y 'ylsp̄snh Y t'c|*. Ceci nous permet de savoir que son père se nommait *'ylsp̄snh* < **'lyspp̄snh* < **Ἐραδβαῖσανη*-¹⁸, que son grand-père fut **Tāca-* ou **Tāja-* (pehlevi *t'c* / persan *t'z*) et son arrière-grand-père, **Frauuāka*, mais force nous est de constater une correspondance chronologique boiteuse entre les lignées de *Haošīianha* et de **Tāca* :

<i>Gaiia Marətan</i>	
* <i>Mašīia</i>	
* <i>Siiāmaka</i>	
* <i>Frauuāka</i>	
<i>Haošīianha</i>	* <i>Tāca</i>
<i>Urupī</i>	* <i>Ἐραδβαῖσανη</i>
* <i>Anaŋ^vhaŋt</i>	* <i>Pātasrauuah</i>
* <i>Aiaŋ^vhaŋt</i>	
<i>Vīuuaiŋ^vhan</i>	
<i>Yima</i>	
<i>Āθβīia</i>	
↓ ↓	
<i>Θraētaona</i> , dernier des onze * <i>Āθβīiāna</i>	

La sélection des 20 héros est aussi l'une des rares occasions de rencontrer le premier des trois *Manu*. Curieusement, le Dēnkard 7.0.29-30, pour faire l'économie de *Manu* II, ne mentionne que *Manu* I et *Manu* III :

*V mt| BYN hm <zm'nk> OL n'p| Y plytvn| <V> 'ylyc| n'p̄ V SGYTVNt| LVTE nyl<ydvk>sng <Y> yzdt| OL *m'nvš Y 'yl^{xl9} <APš> hcš pvl lvbšnyh YHVVNt Y†'ylyc 'n tvhmk| . :*

*ud mad andar ham <zamānag> ō nāf ī frēdōn <ud> air-iz nāf ud raft abāg *nairiio.sanḥ <ī> yazad ō *manuš ī air^x <u-š> aziš purr-ravišnīh būd ī †airizān tōhmag . :*

Et, à la même époque, le (Vaxša) passa à la famille de *Θraētaona* et à celle d'*Airīiu*. Et le (Vaxša) accompagna le Yazata *Nairīia Sanḥa* chez *Manu Airīiāuaa*²⁰ à partir de qui la famille d'*Airīiu* put s'épanouir.

V mt| OL m'nvšcyhl Y 'yl'n| dhvpyt| APš ptš krt| KBD 'p̄d [krt|] k'l V v'nyt| slm V tv<r>c PVN ZK Y 'yl[yc|] kyn| <V> pshv| gypt'l YHVVNt plšn'n| <Y> 'n'yl MTA V vyn'lt| hvt'dyh Y 'yl'n| pl'hvnynt| V 'p̄'tynynt| 'yl'n štr| <V> pylvcynynt| 'yl MTA QDM 'n'yl'n| . :

16. Mohl (1838-1878 : VII) : *Serv*.

17. Justi 1895 : 246a.

18. J'y vois le bahuvrīhi en °a- de *ḗraδβα-* (= védique *ūrdhvā-*) et de *šah-* « la chaîne », mais la lecture de ce nom fait grande difficulté : Justi (1895 : 373a) proposait **vītarafšānha-* !

19. B *m'nvšyl*. ||| Mieux vaut expliquer la forme par **airīiāuaa-* « descendant d'*Airīiu* » (cf. Yašt 13.131) qu'y voir *yl* (yal) « héros » ou *'yl* (air) « *Airīia* ». Sanjana proposait *mānuš-gar*.

20. Cf. Dēnkard 7.1.70.

ud mad ō manuš-cīhr ī ērān daŋhu.pat u-š pađiš kard vas abd [kard] kār ud vānīd salm ud tu<r>-iz pad ān ī air[-iz]²¹ kaēn passaxv-guftār būd frašnān <†> anēr daŋh ud vinnārd xvadāyīh ī ērān farroxvēnīd ud ābādēnīd ērān xšaθr <ud> pērōzēnīd ēr daŋh abar anērān . :

Le (Vaxša) passa (ainsi) à Manu (III) Ciθra, le roi des Airiia. Cela lui permit d'accomplir de nombreuses actions admirables ou de vaincre Sairima et Tura, vengeant ainsi (le meurtre d')Airiū. Il put réfuter les prétentions des nations anairiā, organisa la souveraineté des Airiia, assura le bonheur et la prospérité du royaume des Airiia ou le triomphe de la nation airiā sur les Anairiia.

La comparaison du paragraphe 7.0.30 établie avec la phrase Dēnkard 5.4.6.1 nous fournit une nouvelle preuve de l'équivalence du *Vaxša* et du *X'arənah* :

<ud> pad drust dāštan ī ham nāf ud payvand ud xvarrah pađiš mehmānīh dādār ohrmazd nairiū.saŋh ī xvēš aštāg paydāgēnīd ēsted

Et, pour maintenir en bonne santé cette famille et sa descendance ou y faire résider le *X'arənah*, Dātar Ahura Mazdā y avait fait apparaître son propre messenger Nairiia Saŋha

Le paragraphe 7.0.29 donne au premier des trois *Manu* du Dēnkard 7.1.70 ou de la Zand-āgāhīh 35.16 un nom différent. En effet, ces derniers passages, pour sa désignation, recourent à *m'nvšhvl'n'k* et la Zand-āgāhīh 35.13, en disant *m'nvš hvlšyt| PVN vynyk*, interprète la seconde partie de cette désignation comme le bahuvrīhi de type *vajrahasta* « la massue dans la main » de *huuarə* « Soleil » et de *nāŋha* « nez » : **x'arənaŋ'hā* > **hvllyngh'y* > **hvl'n'y* > *hvl'n'k* « (Manu I) Soleil-sur-le-nez ». Au lieu de ce nom de *Manu X'arənaŋ'hant* « Manu pourvu du *X'arənah* », le paragraphe 7.0.29 se contente de recourir à **yl*, une forme dont je fais l'atrophie de l'adjectif patronymique *Airiūāuuu-* « descendant d'Airiū »²².

Il nous est expliqué qu'il fallut l'intervention divine de *Nairiia Saŋha* pour que le *Vaxša* d'*Airiū* pût arriver à *Manu I Airiūāuuu* (= *Manu I X'arənaŋ'hant*). En effet, le paragraphe 7.1 des *Vizīdagīhā ī Zādspāram* nous le fait savoir, ce Gabriel avestique dut approcher huit vierges successives dans la descendance d'**Airiū*, le cadet parmi les trois fils de *Θraētaona*, pour que *Manu I* vît enfin le jour :

<i>Θraētaona</i>		
<i>*Sairima</i>	<i>*Tura</i>	<i>*Airiū</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Guzā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Fraguzā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Zušā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Frazušā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Bitā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Θritā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Airiā</i>
		(<i>Nairiia Saŋha</i> +) <i>*Sraozəngā</i>
		<i>*Manu I *X'arənaŋ'hant</i>
		<i>*Manu II *X'arənara</i>
		<i>Manu III Ciθra</i>

21. La fréquence de la coordination a figé la particule enclitique au point de la faire passer pour une partie intégrante du nom propre.

22. Cf. Yašt 13.131.

Après la mention du premier *Manu* et l'explication de sa généalogie, le paragraphe 7.0.30 passe directement à l'évocation du troisième, *Manu Ciθra*²³. Ainsi le Dk 7.0.29-30 fait-il l'économie de la mention du deuxième *Manu*, celui que le Dēnkard 7.1.70 ou la *Zand-āgāhīh* 35.16 appellent *m'nvšhvlnl* (< **manuš x'arənarō** « Manu chez qui les hommes ont une bonne couleur »²⁴).

La répartition de la liste des vingt héros en deux blocs égaux de dix entrées chacun pourrait expliquer l'absence de *Manu II*. Vertébrée par la transmission du *Vaxša* au lieu de celle du *X'arənah*, la série des héros mythiques mentionnés dans 7.0.4-41 imposa que le premier *Manu* troquât sa désignation complémentaire de *X'arənaḥ'haṇt* pour celle patronymique de *Airiāuua*. La seule attestation de cet adjectif patronymique présente dans les textes avestiques conservés, dans le *Fravardīn Yašt* (Yašt 13.131), concerne *Manu Ciθra*, ce qui est en accord avec l'épopée persane puisque celle-ci ne fait état que d'un seul *Manu*, *Manu Ciθra*. Cependant, les correspondances indo-iraniennes repérées nous invitent à considérer que c'est là le fruit du hasard.

Comme souvent, les citations scripturaires sont identifiables aussi grâce à l'indication que l'information est tirée de la *Daēnā*, c'est-à-dire du grand Avesta, mais ici la toile d'Arlequin est d'autant plus visible que tout à la fois la *vyh / ŠPYL dyn* « (l'ensemble des textes de) la bonne doctrine » est dite nous renseigner sur la *dyn | Y mzdysn* « la doctrine mazdénienne » et la *dyn | Y mzdysn*, sur la *vyh / ŠPYL dyn* :

Dēnkard 7.0.1-4

QDM 'pdyh Y dyn <Y> *mzdysn | mhst | 'štk | spyt 'm 'n | zlvhšt V ZK ME OLE vlc 'vnd PVN 'vhrmzd 'štkyh APš dyn | PVN gvbn* <Y> *'vhrmzd YHVVNt* <V> *BYN všt 'sp* <Y> *MLKA kyšvlyk 'n v'p'lyk 'nyhstn | MN nkyc | Y vyhdyn* . . .

abar abdhī ī daēn <▷> māzdaiiasn mahist ašttag spitāmān zarduxšt ud ān cē ōy varzāvand pad ohrmazd ašttagīh u-š daēn pad gōvišn <▷> ohrmazd būdan <ud> andar vīštāsp <▷> šāh kišvarīgān vābarīgānīhistan az nigēz ī veh daēn . . .

Sur les merveilles du plus grand messager de la *Daēnā Māzdaiiasni*, *Zaraθuštra* descendant de *Spitāma*. Et (sur) le prestige qu'il (acquiert) du fait de la mission qu'Ahura *Mazdā* (lui avait confiée). Et (sur) la *Daēnā* qu'Ahura *Mazdā* lui avait transmise de vive voix et qu'il rendit digne d'être observée chez les habitants des régions soumises à l'autorité du Roi *Vīštāspa*. (Tout cela), sur base des informations figurant dans la *Vaṇ'hī Daēnā*.

*BRA pyš MN ZK ME vyhdyn | cyhl V dhšn V lvb'kyh APš *ptglpt 'l<yh>*²⁵ *Y pltm* <Y> *PVN mynvd V gytyy V MN ZK AHL vshvl 'n V plstk 'n V YHYTYVNt 'l 'n Y BYN zm 'nk OD yšt | plv 'hl zlvhšt*

bē pēš az ān cē veh daēn cihr ud dahišn ud ravāgīh u-š *padīrīfār<lh> ī fradom <▷> pad mainiiaoī ud gaēōii ud az ān pas vaxšauarān ud paristagān ud āvurdārān ī andar zamānag tā išt-frauaš zarduxšt

Mais, avant cela, (sur) ce que (furent) le *ciθra*²⁶ de la *Vaṇ'hī Daēnā*, sa mise en place et sa diffusion. Et (sur ceux qui furent) les premiers à l'adopter parmi les êtres abstraits et parmi les êtres concrets. Et (sur ceux) qui

23. Cf. védique *Citra-*. Sur ce dernier, voir MacDonell & Keith 1912 : I 261.

24. Cf. védique *Svārṇara-* (< **suvarṇa+nara-*). Sur ce dernier, voir MacDonell & Keith 1912 : II 495 ; Renou 1955-1969 : VII 43-44 ; X 87 ; XIII 115 ; Mayrhofer 1992-2001 : II 795. Il y a donc un certain air de parenté entre les désignations avestique de **X'arənarā* et védique de *Sāvarṇi*. Ce dernier ainsi serait-il primitivement à expliquer plutôt par *Suvarṇa-* que par *Savarnā-* : *Sāvarṇi-* < **Sauvarṇi-*. Sur *Manu Sāvarṇi*, voir MacDonell & Keith 1912 : II 130 et 442.

25. B *pylpt 'l*.

ensuite lui apportèrent le vaxša, l'adorèrent et l'entretenrent aux époques antérieures à celle d'Ištafrauaš²⁷ Zaraθuštra.

*AṔš'n nsn|g-1 MN gvbšn| V vlc| MNV ptš BYN ANŠVTA PVN vhsvlyh v'p̄lyhst| HVE|d npštn c<y>myk . .
u-šan nihang-ēv az gōvišn ud varəc kē padiš andar mardōm pad vaxšauarīh vābarthist hend nibištān cimīg . .*

Et (sur) un peu de la parole ou du prestige qui leur permirent, parmi les hommes, de convaincre en leur qualité de vaxšauara. (Sur cela,) il est prévu d'écrire.

*HVE| MN dyn| <Y> mzdysn| nkyc [Y] ŠPYL dyn| cyhl 'vhrmzd hym AṔš dhšn| PVN hmnyd'p̄t<l>yh²⁸ Y pltvn
d'm vhmnn| <Y> 'mhrsṣnd V lvb'kyh pltvn mynvdyh' BYN 'mhrsṣnd'n| <V> 'p̄'ryk [yzd'n] mynvd'n yzd'n| . .
V gytydyh' BYN g'yvkmnt| Y pltvn GBRA PVN hngltyk <V> bvdnk ptglpt'lyh Y MN d't'l'vhrmzd . . V nyd'p̄k|
vc'lt'lyh Y BYN NPŠE zm'nk| <Y> PVN mynyt'lyh V ptš v'nyt'lyh Y dlvc| Y ZK <Y> zm'nk| [V] pytyd'lk| AṔš
MN d't'l'hmvk| mynšn| hm'k ZK Y 'vhrmzd dyn| gvbšn| pltvn . .*

hād az daēn <Ṭ> māzdaiiasn nigēz [ī] veh daēn cihr ohrmazd xēm u-š dahišn pad ham-niyāft<ār>th ī fradom
dām vohu.man <Ṭ> aməš-spand ud ravāgīh <Ṭ> fradom mainiiaoihā andar aməš-spandān <ud> abārīg [yazadān]
mainiiaoihā yazadān . . ud gaēiθiīhā andar gaiiō.marət ī fradom mard pad hangirdīg <ud> bovandak²⁹
padrifitārīh ī az dādār ohrmazd ud niyābag-vicārdārīh ī andar xvēš zamānag <Ṭ> pad menidārīh ud padiš
vānidārīh ī druj ī ān <Ṭ> zamānag [ud] paitiārag u-š az dādār hamōg menišn hamāg ān ī ohrmazd daēn gōvišn
fradom . .

Alors, selon l'information figurant dans la Vañ'hī Daēnā, le caractère d'Ahura Mazda constitue le ciθra de la Vañ'hī Daēnā. Et sa mise en place résulta de la collaboration du premier être, (à savoir) l'Aməša Spənta Vohu Manah. Et, de façon abstraite, sa diffusion eut lieu d'abord parmi les Amṛta Spanta et les autres Yazata abstraits. Et, de façon concrète, chez Gaiia Marətan, le premier homme³⁰. (En effet), l'instaurateur Ahura Mazda en délivra les versions complète et résumée à ce dernier. En outre, Gaiia Marətan discerna, par la réflexion, ce qui convenait à son époque, parvint, grâce à sa mise en pratique, à vaincre la Druj (ou: le Draojina) adverse de cette époque et, sur base d'une pensée égale à (celle de) l'instaurateur, fut le premier à dire toute la Daēnā d'Ahura Mazda.

26. Sur le *ciθra* « signe (positif ou négatif) », Pirart 2012a : 117-119.

27. Dans ce composé, *yšt* prolonge-t-il un avestique *yašta-* ou *išta-*? Car les deux compositions *yašt-frauuāš* et *išt-frauuāš* sont envisageables au vu de Fragment Westergaard 1.2 *mrūdi vacō zaraθuštra ahmākam yasnāica vahmāica yaṭ aməšanqm spəntanqm yaθa tē anḥan yaštā āpō yaštā uruuarā yaštā aṣaonqm frauuašaiiō yaštā mainiiauuaca yazata yaēca gaēiθiia fraθbaršta vaijhadā aṣauuanō* . . « Dis les mots, Zaraθuštra, qui sont requis pour nous offrir le sacrifice et nous adresser le chant, à nous qui sommes les Aməša Spənta, afin d'honorer les Rivières et les Végétaux, afin d'honorer les Frauuaši des Aṣauuan et les Yazata qui, accompagnés d'Aṣa, furent configurés comme Mainiiauuu ou Gaēiθiia pour apporter le bonheur » et de Yasna 56.2 *aṣāunqmca frauuašibiiō yā nō ištā (plv'hl MNV LNE hv'st'l HVEd)* « et pour les F° des A° auxquelles nous avons offert le sacrifice ». En effet, la graphie pehlevie du nom d'**Isat-vāstra**, *ystv'stl* (Yasna 26.5), montre que, pour la reproduction de *r*°, l'alef initial n'est pas requis.

28. Sanjana lisait *hmvyd'p̄tyh* (hamō-iyâftīh).

29. Il est fait allusion aux versions complète et résumée de la *Daēnā*. Il n'est pas aisé de savoir à quoi devait au juste ressembler cette version résumée. Le *Dēnkard* 5.9 peut laisser penser que seuls les titres ou sommaires des chapitres y auraient figuré.

30. Le deuxième chapitre des *Vizīdagīhā ī Zādspāram*, intitulé « Irruption d'Aṅra Mainiiu dans le monde » (abar andar-āmadan ī anr-main <Ṭ> ō dām), traite de la mort qui fut infligée à la vache *Aēuuō.dātā* et à *Gaiia Marətan*. Le paragraphe *Vizīdagīhā ī Zādspāram* 3.69 fait état de la nature métallique de *Gaiia Marətan*. Sur la résurrection de *Gaiia Marətan*, de *Mašiiia* et de *Mašiiiaēini*, voir *Vizīdagīhā ī Zādspāram* 34.8,18-19. Sur l'importance de *Gaiia Marətan* sans qui *Zaraθuštra* ne serait pas né et sans qui, dès lors, le grand parachèvement appelé *Frašō.karaiti* ne pourrait avoir lieu, voir le *Dādestān ī Dēnīg* 1.10 et 35.2.

Nous pouvons défendre aussi la synonymie que *Vaxša* présente avec *X'arənah* sur base de la présence massive des *Kauui* dans sa transmission. En effet, tandis que le Kayān Yašt illustre leur importance dans celle du *X'arənah*, la seconde moitié du catalogue des héros du Dēnkard 7.0.4-41 les mentionne à propos de la transmission du *Vaxša*.

Le *Vaxša* est le principe du mûrissement du monde grâce à l'aliment que la bonne *Daēnā* lui offre et dont le *X'arənah* représente le principe nutritif. La synonymie ainsi est-elle approximative, le *X'arənah* étant l'assurance de se nourrir et le *Vaxša*, celle de croître ou de tirer profit de cette nourriture. Le *Vaxša* et le *X'arənah* sont donc deux principes distincts, aussi proches ou complémentaires soient-ils l'un de l'autre. Cette proximité ressort surtout de la phrase 7.0.36.1 du texte qui nous occupe :

V hm z̄m 'nk| mt| OL 'všnl Y pvl zyl YHVVNt| [Y]³¹ MN ZK Yym GDE

ud ham zamānag mad ō aošnar ī purr-jīr būd ī az ān ī yim xvarrah

Et, à la même époque, le (*vaxša*) passa comme héritage/produit du *X'arənah* de *Yima* à *Aošnara*³² qui était très vif d'esprit.

Le *Vaxša* et le *X'arənah* appartiennent tous deux à une série de principes unis à la bonne *Daēnā* du fait de son caractère positif (*ciθra*). D'autres de ces principes, insuffisamment étudiés et, de ce fait, mal élucidés, sont le *Varəcah* « éclat, prestige » et le *ptm'n* « mesure, reflet, proportion ». Le *Varəcah*, comme nous le savons aussi par l'Āfrīn ī *Zaraθuš*t, marque surtout la carrière des *Kauui Usadan* (Dēnkard 7.0.35.2) et *Siiāuaršan* (7.0.38) ; le *ptm'n*, celle de *Yima* (7.0.20). À travers l'histoire mythique du monde et de l'Iran, les divers principes ne jouèrent pas de façon uniforme, l'un d'entre eux pouvant prendre davantage de relief à l'occasion de la carrière de tel ou tel personnage.

Dans le chapitre d'introduction du septième livre du Dēnkard, pour annoncer les chapitres 7.8-10, le paragraphe 7.0.42 fait double emploi avec l'ensemble des paragraphes 7.0.52-54, mais, à la différence de ces derniers, il y est fait mention du *Varəcah* et du *X'arənah* avec les trois *Saošiiant*, les héros de l'eschatologie générale. Au delà du catalogue des vingt héros, c'est-à-dire dans la table des matières du livre, il est incidemment encore question du *X'arənah* avec *Zaraθuštra* (7.0.44) ou sa mère (7.0.45), du *Varəcah* de *Zaraθuštra* (7.0.44,46) ou de sa qualité d'être porteur du *Vaxša* (7.0.47). Le *Vaxša* a beau vertébrer le catalogue des vingt héros, le *X'arənah* est mentionné plusieurs fois : pour l'exhaustivité, remarquons encore sa mention avec *Haošiiānha* (7.0.18), *Urupi* (7.0.19), *Uzauua* (7.0.31), *Yima* (7.0.22,25,32,36), *Usadan* (7.0.35) et *Siiāuaršan* (7.0.38).

Si nous faisons de la phrase 7.0.2.3 l'annonciatrice de leur catalogue, nous devons alors refuser le sens de « prophète » ou de « porteur de parole » que l'on a accordé au pehlevi *vhšvl* : ce titre définit les 20 héros au point que nous pourrions pratiquement le rendre par « héros », s'ils ne portaient ce titre pour avoir été des jalons dans la transmission du principe de croissance qu'est le *Vaxša* dont la force inexorable doit conduire le monde à ce dénouement que le grand parachèvement appelé *Frašō.kərəiti* et l'instauration du Corps Futur (tan ī pasēn) marqueront sous la houlette du dernier des trois *Saošiiant*.

Le pehlevi *vhšvl* reproduit un mot avestique inattesté dans les textes avestiques conservés, **vaxšauara-* < proto-iranien **vaxšabara-* « porteur du *vaxša* ». À la lecture du paragraphe 7.0.2, il apparaît que le signe positif (*ciθra*) de la bonne *Daēnā* joue un certain rôle dans la transmission du *Vaxša*. Sans doute est-ce à cet endroit que les interprètes achoppèrent et firent de *vaxša* abusivement un nom de la

31. Avec Mo.

32. *aošnara-* < **usinara-* (= védique *uśīnāra-*).

parole. L'erreur des interprètes est parvenue à se frayer un chemin dans le texte qui nous occupe : le paragraphe 7.0.3 coordonne le nom du *varəcah* à un mot *gōvišn* « parole » qui a tout l'air de représenter le *Vaxša*.

Zaraθuštra partage bien évidemment le titre de **vaxšauuara* avec de bien nombreux personnages. Certains d'entre eux, de l'aveu du paragraphe 7.0.43, resteraient inconnus de l'Avesta lui-même. Dans de telles conditions, le sens de « prophète » qu'il faudrait accorder à *vhšvl* (< **vaxšauuara-*) me paraît peu vraisemblable. Il est vrai que, pour la détermination de son sens exact, nous devrions tenir compte de plusieurs termes techniques qui lui sont coordonnés, mais la difficulté est de savoir comment ordonner son sens avec celui de plusieurs autres titres tels que ceux que nous trouvons dans la phrase 7.0.2.3. Cependant, il est assez clair que les termes qui les désignent régissent tous d'une manière ou d'une autre le nom de la *Daēnā*. Les autres titres visent aussi de nombreux autres personnages comme le prouve le nombre grammatical pluriel des termes employés. Par contre, le syntagme *mahist aštag* « le plus grand messager » ne vise que *Zaraθuštra*.

Lors de la renaissance éphémère du zoroastrisme entre les neuvième et dixième siècles de l'ère commune, les mages s'attachèrent à sauver ce qui pouvait encore l'être et firent ainsi œuvre d'antiquaires. Les encyclopédies furent à l'honneur, mais le retard rendit souvent irréparables les dégâts dus à la négligence des Perses eux-mêmes, au mépris des Grecs et à l'intolérance des religions du Livre. L'introduction donnée au septième livre du *Dēnkard* fut l'occasion de remettre en selle un texte et de le sauver ainsi de l'oubli. Le procédé fut de l'adjoindre à la table des matières de ce livre en raison des similitudes ou de la complémentarité des sujets traités : une sélection de héros mythiques dont la série est clôturée avec *Zaraθuštra*.

Avant de refermer ce dossier, signalons trois *mirabilia* :

— le nom avestique du *gyān* « principe de vie » (< **gaiiṇa-*) est attesté sous la forme de son thème traditionnel, *gaiiṇ.*, dans le paragraphe 7.0.5 ;

— flanqués des *Daēuua Māzainīa* « les démons (nés) du Tyran », les « sept apprentis du Furieux » (4+3 *hmvtšvtk* | *Y 'yšm* [*haft hammōxt-šudag ī aēšm*]) dont il est question dans le paragraphe 7.0.18 sans doute sont-ils les archidémons opposés aux *Aməša Spənta* ;

— le paragraphe 7.0.36.3 nous renseigne sur l'adversaire insigne d'*Aošnara* : *ml [Y] pldpš Y dyvysn* | « le mairīia fourbe (**fradaiβiš-*) qui offrait le sacrifice aux *Daēuua* ».

Références

Christian Bartholomae, *Altiranisches Wörterbuch*, Trübner, Strassburg, 1904.

James Darmesteter, *Le Zend-Avesta. Traduction nouvelle avec commentaire historique et philologique*, 3 vol., Leroux, Paris, 1892-1893.

Bamanji Nasarvanji Dhabhar, *Pahlavi Yasna and Visperad. Edited with an Introduction and a Glossary of Select Terms* (Pahlavi Text Series, 8), The Trustees of the Parsi Punchayet Funds and Properties, Bombay, 1949.

Mark Jan Dresden, *Dēnkart. A Pahlavi Text. Facsimile edition of the manuscript B of the K. R. Cama Oriental Institute Bombay*, Harrassowitz, Wiesbaden, 1966.

Ferdinand Justi, *Iranisches Namenbuch*, Elwert, Marburg, 1895.

Jean Kellens, *Le verbe avestique*, Reichert, Wiesbaden, 1984.

Gert Klingenschmitt, *Farhang-i ōīm. Edition und Kommentar. Inaugural-Dissertation der Philologischen Fakultät der Friedrich-Alexander-Universität zu Erlangen-Nürnberg*, thèse inédite, Erlangen, 1968.

Arthur Anthony MacDonell & Arthur Berriendale Keith, *Vedic Index of Names and Subjects*, 2 vol., Murray, London, 1912.

Dhanjishah Meherjibhai Madan, *The complete text of the Pahlavi Dinkard*, 2 volumes (*Part I: Books III-V ; Part II: Books VI-IX*), The Society for the Promotion of Researches into the Zoroastrian Religion, Bombay, 1911.

Manfred Mayrhofer, *Etymologisches Wörterbuch des Altindoarischen*, 3 vol., Winter, Heidelberg, 1992-2001.

Jules Mohl, *Abou'lkasim Firdousi : Le Livre des Rois*, 7 vol., Imprimerie Royale, Paris, 1838-1878.

Marijan Molé, *La légende de Zoroastre selon les textes pehlevi* (Travaux de l'Institut d'Études Iraniennes de l'Université de Paris, 3), Peeters, Paris, 1967.

Henrik Samuel Nyberg, *A Manual of Pahlavi* (2nd edition of the *Hilfsbuch des Pehlevi*), 2 volumes (*Part I: Texts, Alphabets, Index, Paradigma, Notes and an Introduction ; Part II: Ideograms, Glossary, Abbreviations, Index, Grammatical Survey, Corrigenda to Part I*), Harrassowitz, Wiesbaden, 1964-1974.

Éric Pirart, *L'éloge mazdéen de l'ivresse. Édition, traduction et commentaire du Hōm Stōd*, L'Harmattan, Paris, 2004.

Éric Pirart, *La naissance d'Indra. Approche comparative de mythes de l'Inde ancienne*, L'Harmattan, Paris, 2010a.

Éric Pirart, *Les Adorables de Zoroastre. Textes avestiques traduits et présentés*, Max Milo, Paris, 2010b.

Éric Pirart, *Corps et âmes du mazdéen. Le lexique zoroastrien de l'eschatologie individuelle*, L'Harmattan, Paris, 2012.

Louis Renou, *Études védiques et pāninéennes*, 17 vol., De Boccard, Paris, 1955-1969.

Darab Dastur Peshotan Sanjânâ, *The Dinkard. The original Pahlavi Text of Books VI. and VII., the same transliterated in Roman characters, Translations of the Pahlavi text into the English and Gujerati languages, with full annotations and a Glossary of select words. Volume XIII., containing the Pahlavi Zarathushtra-nâmag. Part I.*, Kegan Paul, Trench, Trubner & Co., London, 1912.

Prods Oktor Skjærvø, « The Story of Aži Dahāka in the 9th Book of the *Dēnkard* and Pahlavi *āyēb* “Blaze, Conflagration” », dans Brigitte Huber, Marianne Volkart und Paul Widmer (edd.), *Chomolangma, Demawend und Kasbek. Festschrift für Roland Bielmeier zu seinem 65. Geburtstag*, 2 vol. (Beiträge zur Zentralasienforschung Band 12,2), International Institute for Tibetan and Buddhist Studies GmbH, Halle (Saale) 2008, II 533-549.

Edward William West, *Pahlavi Texts. Part V: Marvels of Zoroastrianism*, Oxford University Press, Oxford, 1897.